

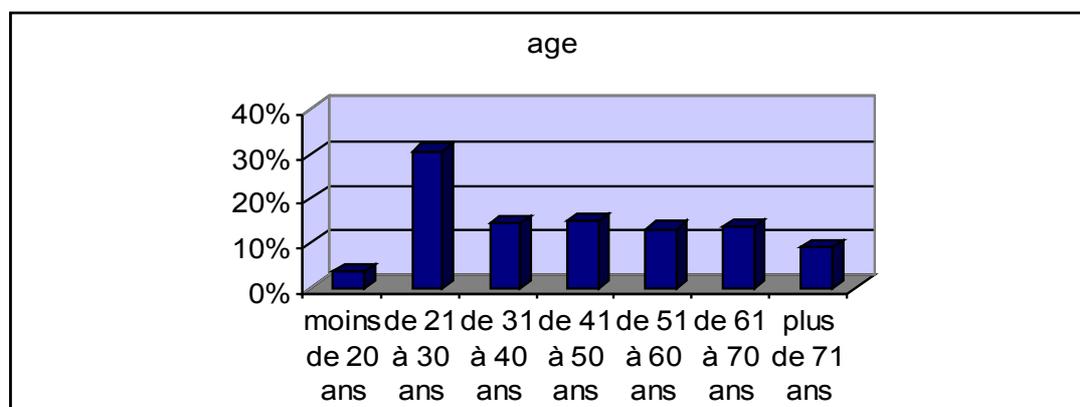
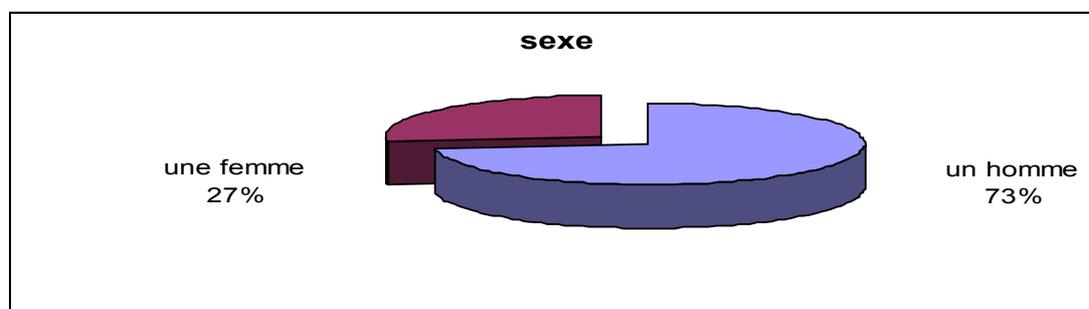
Au delà de Peur et Progrès

Dans le cadre du Parlement du Futur, en parallèle avec le colloque au Sénat du 23 Avril 2010 et les débats en ligne sur MEDIAPART, VIVAGORA a mis en ligne un sondage-diagnostic sur le thème « Peurs ou Progrès ». Ce sondage est aussi un diagnostic individuel : il propose en temps réel à chaque participant un profil sur 3 axes :

- l'équilibre Peur/Progrès,
- la perception de la gouvernance,
- les connaissances.

Ce questionnaire, hébergé sur les serveurs de la société FORMITEL a été utilisé via plusieurs réseaux : VIVAGORA, Centrale Ethique, MEDIAPART, NOVETHIC, ISRN... A la date du colloque, plus de 2.100 réponses sont disponibles et une première analyse en est proposée ci-dessous.

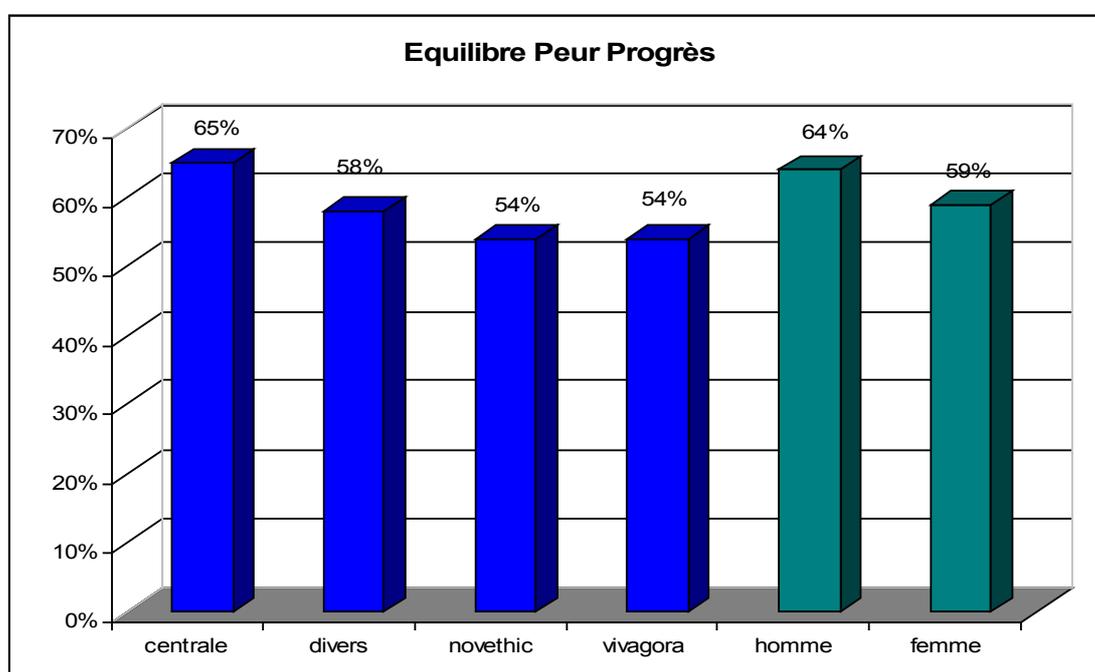
Les participants sont en grande partie des hommes, les femmes ne représentant qu'un quart des réponses. La tranche d'âge des 20 à 30 ans est sensiblement surreprésentée (30%) mais toutes les tranches d'âge sont présentes, y compris au-delà de 70 ans.



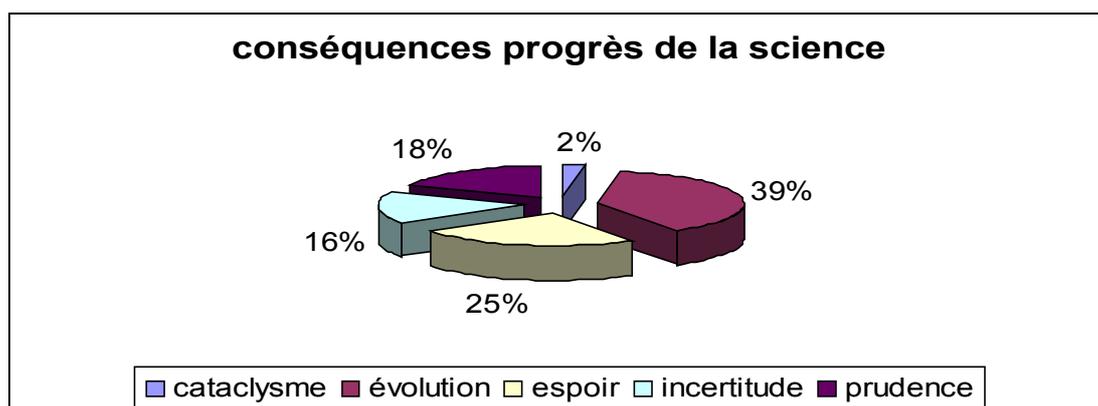
A la date du colloque l'origine des réponses provient principalement de 3 réseaux, soit dans l'ordre du nombre de réponses : Centrale Ethique, NOVETHIC et VIVAGORA

Les réponses à une dizaine de questions permettent d'évaluer une position sur un axe « Peur / Progrès » sous forme de pourcentage. Plus ce pourcentage est élevé, plus la personne est favorable au progrès. L'analyse des résultats moyens obtenus sur cet axe via chacun des réseaux fait apparaître des différences significatives. Comme l'illustre le graphique, le score moyen obtenu par les ingénieurs centraliens est de 65%, soit plus de 10 points d'écart avec les scores moyens des répondants invités via VIVAGORA ou NOVETHIC (54%). Bien qu'il ne s'agisse en aucun cas d'une mesure scientifique, cette différence relative est importante. Ainsi elle est supérieure au 5% seulement qui séparent les réponses moyennes des hommes (64%) de celles des femmes (59%).

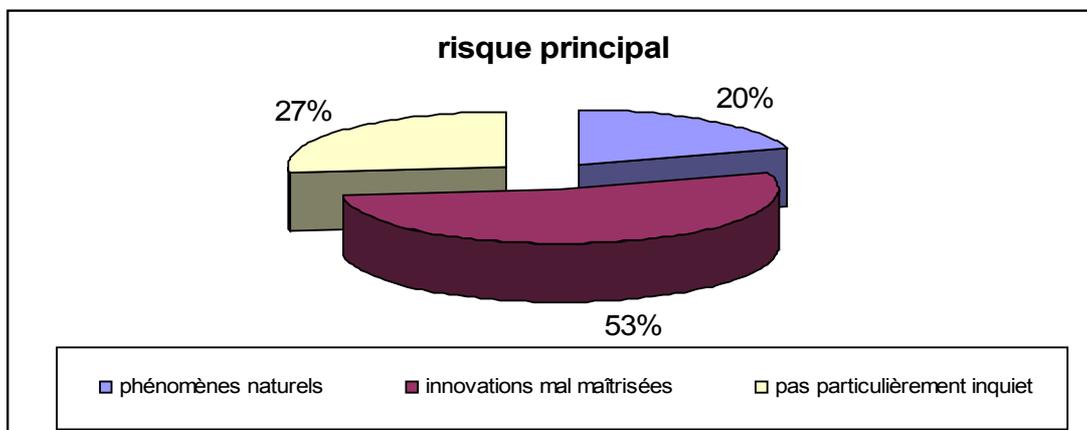
Cette différence entre les réponses des deux sexes rejoint les schémas très classiques selon lesquels, depuis la nuit des temps, les hommes partent explorer, prennent des risques, alors que les femmes assurent un rôle plus stable, plus protecteur. Les écarts de perceptions entre les différents réseaux montrent bien la difficulté à dégager des consensus dans notre société sur de tels sujets.



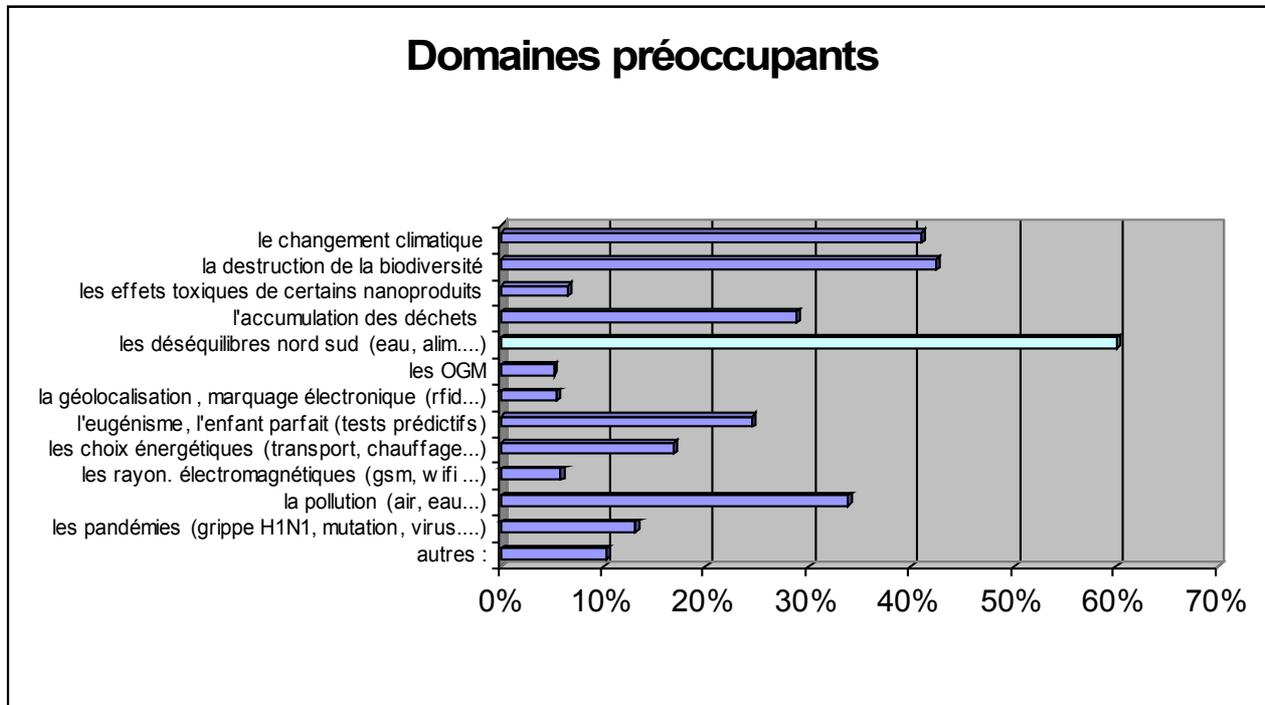
Ces visions globalement plutôt favorables au progrès se retrouvent dans la question portant sur les conséquences des progrès de la science. Le choix cataclysme ne représente que 2% des réponses. Une large majorité a choisi des termes avant tout positifs : évolution (39%) et espoir (25%).



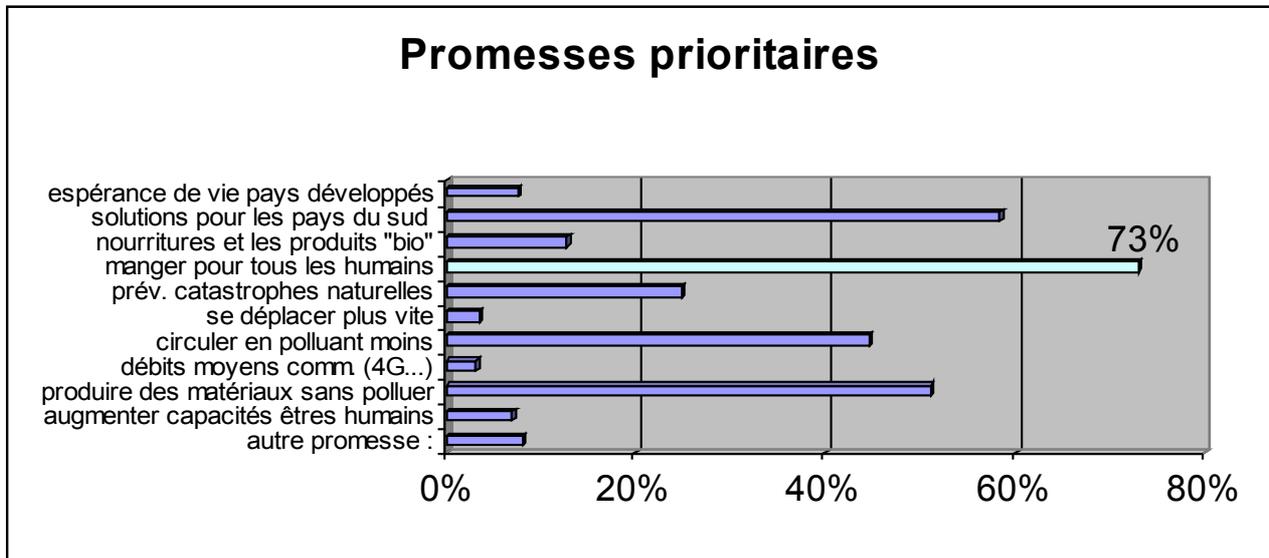
Mais cet optimisme est vite tempéré par la réponse à la question suivante. Si un quart des participants ne semble pas s'inquiéter pour la disparition potentielle de l'espèce humaine, plus de la moitié des répondants choisissent « les innovations mal maîtrisées » comme principal risque de disparition, loin devant les phénomènes naturels à 20% seulement.



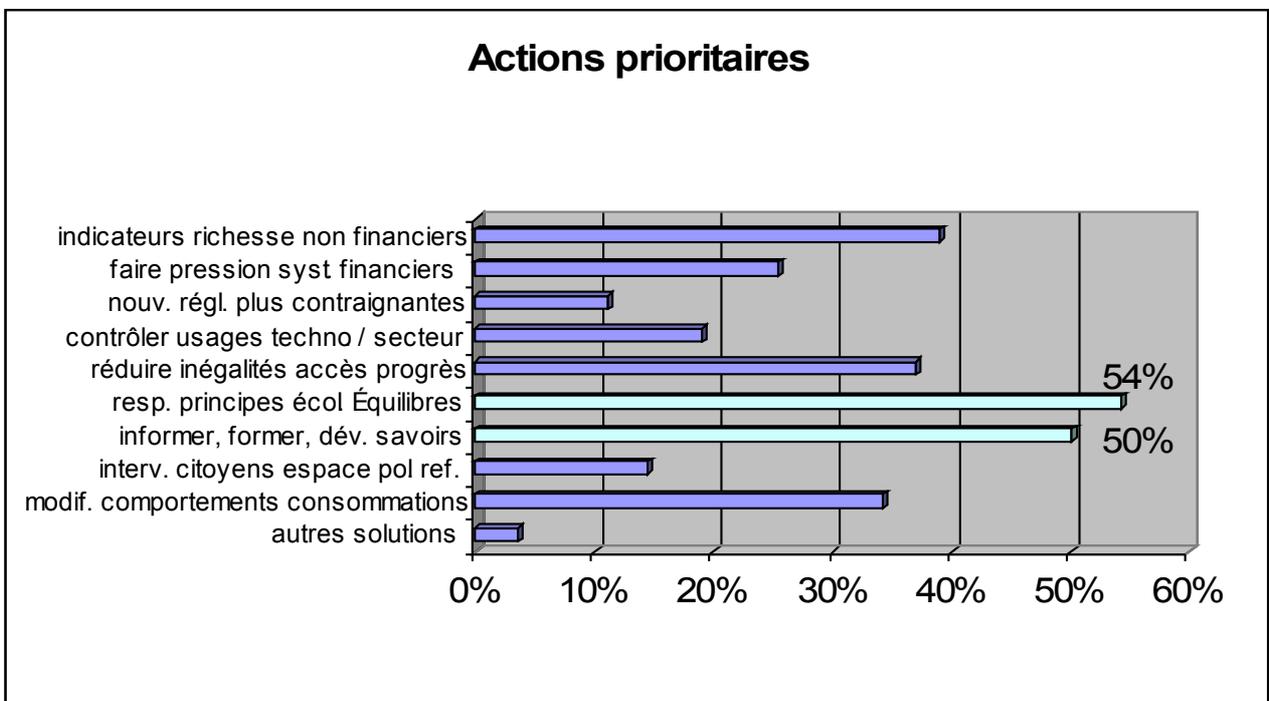
Pour les participants le domaine le plus préoccupant reste de loin (60%) les déséquilibres Nord Sud, les problèmes d'eaux et d'alimentation dans les pays sous développés. Le changement climatique et la destruction de la diversité n'arrivent qu'en second rang, avec chacun 40% des réponses. Plusieurs domaines, qui font pourtant régulièrement l'objet de débats houleux, restent en dessous de 10% : les nanotechnologies, les OGM, la géolocalisation et les rayonnements électromagnétiques.



Dans un enchaînement assez logique, la promesse retenue le plus souvent comme prioritaire est « donner à manger à tous les humains » (73%). La vitesse est manifestement dépassée car si « se déplacer en polluant moins » regroupe 40% des réponses, seule une poignée de participants ont choisi « se déplacer plus vite ».



Les actions retenues comme prioritaires sont le « respect des principes écologiques, des grands équilibres de notre planète » (54%) et le fait « d'informer, former, développer les savoirs » (50%). Les « indicateurs de richesse non financiers » obtiennent aussi un certain succès avec 40% des participants. A l'opposé, le choix « nouvelles réglementations plus contraignantes » dépasse à peine les 10%.

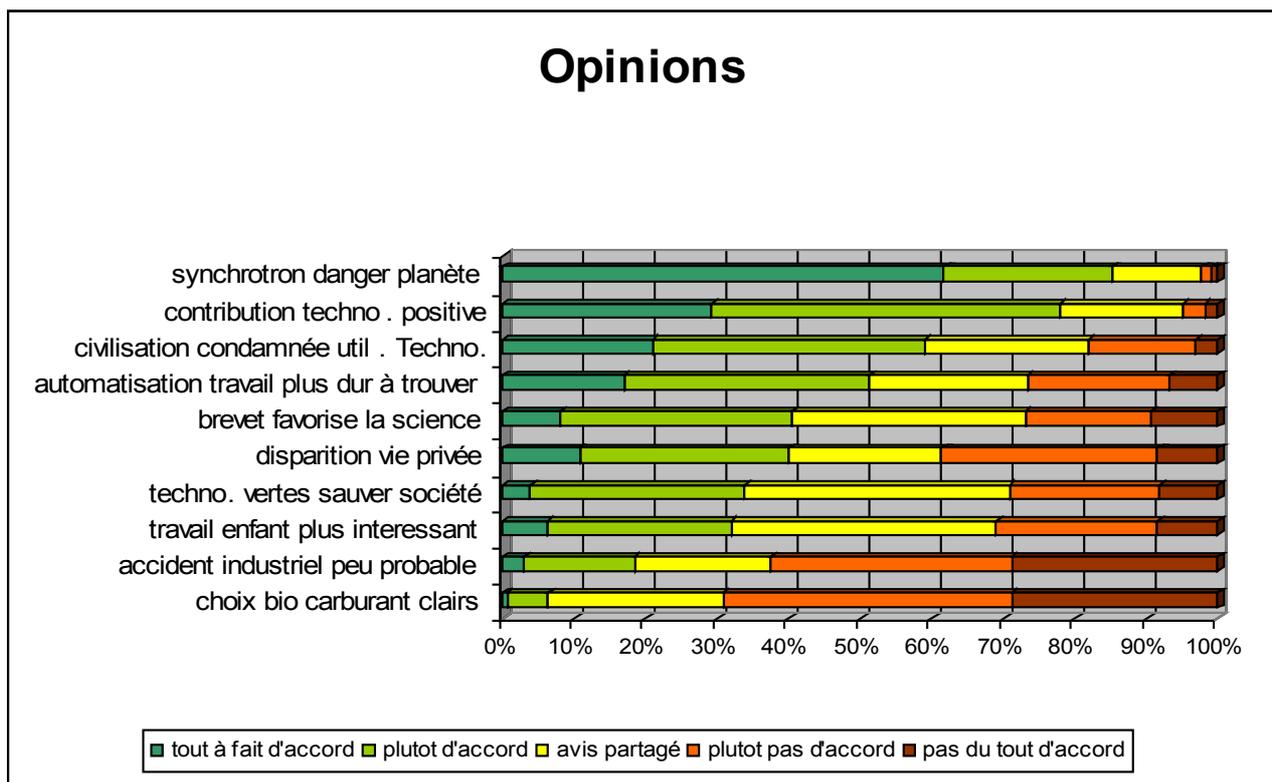


Plusieurs questions visaient à connaître l'opinion des participants en leur demandant de faire part de leur degré d'adhésion sur différentes affirmations.

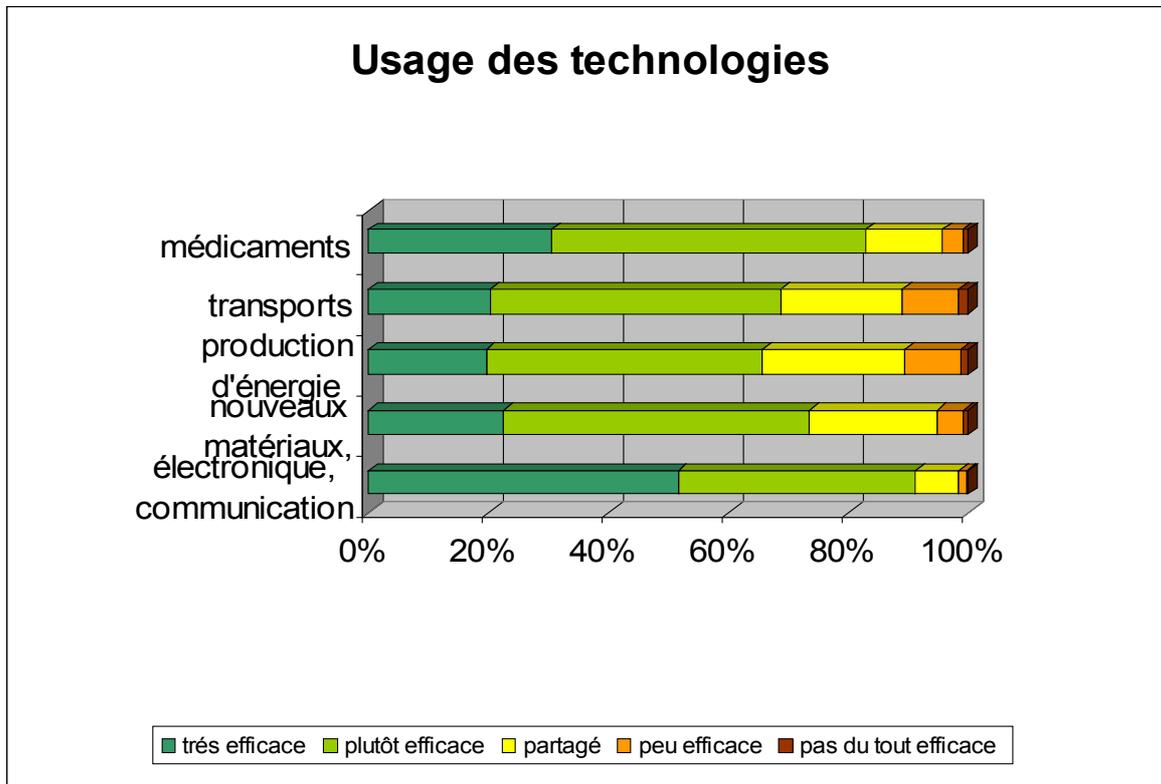
Un duo de questions a obtenu un consensus « pour » assez clair, avec 80% d'adhésion. Il s'agit de la contribution positive des technologies à notre société et de l'absence totale d'inquiétude vis à vis du nouvel accélérateur de particule : seule une poignée de participants pensent que son fonctionnement pourrait déboucher sur un trou noir faisant disparaître notre univers (rappelons que la grande majorité des réponses au sondage ont été enregistrées avant que cet accélérateur réalise les premières collisions à haute énergie).

A l'opposé, un autre duo de questions regroupe un consensus « contre ». Moins de 8% des répondants estiment que les stratégies de mise au point des biocarburants sont claires et pour plus de 60% les grands accidents industriels restent probables dans l'avenir.

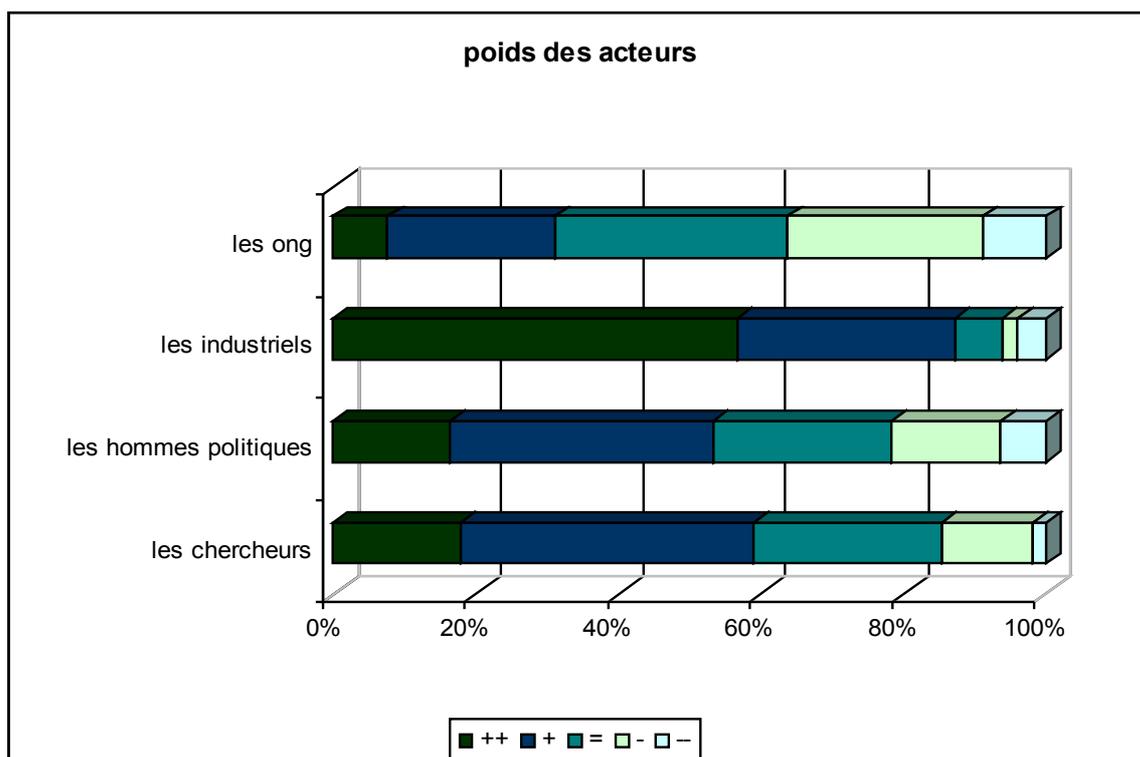
Entre ces 2 extrêmes, sur l'ensemble des autres sujets, on se trouve face à deux sous groupes aux opinions opposées sans que puisse se dégager un consensus pour ou contre. Nombre de personnes d'ailleurs ne souhaitent pas se prononcer et se positionnent en « avis partagé ». Trois affirmations obtiennent ainsi plus de 30% d'avis partagé : les brevets favorisent la science, les technologies vertes vont sauver notre société et grâce au progrès des technologies le travail de nos enfants sera plus intéressant.



Sans surprise, c'est dans le domaine de l'électronique et des communications que l'usage des technologies est jugé le plus efficace. La perception reste positive dans tous les domaines. Le domaine le moins bien noté, la production d'énergie, rassemblant encore plus de 60% de jugements positifs.



Les industriels sont les acteurs auxquels est reconnu le poids le plus important pour les choix technologiques. Les chercheurs et les experts ne viennent que loin derrière, à quasi égalité avec les hommes politiques. Les actions des ONG restent perçues comme particulièrement faibles.



Enfin plusieurs questions testaient rapidement les connaissances des participants sur quelques notions clés, et leur proposaient de retrouver sous une forme ludique les citations de quelques grands auteurs.

Plus de la moitié des participants (59%) ont bien signalé Margaret Thatcher comme l'intrus dans la liste des personnes ayant joué un rôle dans le développement des nanotechnologies.

Un nombre encore plus important de participants (70%) est bien conscient qu'un organe ne peut pas être breveté, par opposition aux légumes, aux molécules ou aux gènes.

Les résultats sont plus mitigés sur la question concernant la date d'introduction du principe de précaution dans la constitution française : moins de la moitié des participants (42%) choisissent 2005. Plus surprenant encore, pour 26% des participants ce principe n'est pas encore inscrit dans notre constitution !

Il n'est donc pas étonnant que seuls 21% des participants connaissent la date de publication de la directive du Parlement européen et du Conseil sur la responsabilité environnementale en ce qui concerne la prévention et la réparation des dommages environnementaux : 2004.

En ce qui concerne les citations d'autres célèbres, 10% de répondants retrouvent Lamartine derrière « le progrès est une catégorie creuse et vide de sens » alors 37% l'attribue à Victor Hugo.

Le taux de bonnes réponses est du même ordre (11%) pour la pensée de Victor Hugo « sans cesse le progrès, roue au double engrenage, fait marcher quelque chose en écrasant quelqu'un »

Ce pourcentage remonte un peu (25%) pour Openheimer « le progrès n'est effrayant que s'il n'est pas contrôlé » et pour Auguste Comte « l'amour pour principe, l'ordre pour base, le progrès pour but » (28%).

Pour toutes informations complémentaires : Pablo SANTAMARIA 06 08 18 12 20.